

Aux Feb. I.

Genève 19 NOV. 1852.

Mon cher collègue

j'ai reçu votre lettre du 19 juillet depuis quelque temps, mais pour vous répondre j'ai attendu d'avoir reçu également les livres que vous annonciez. Ils sont arrivés par l'intermédiaire de M^r Godet.

Vos Plantes weightmanae me font grand plaisir, car j'attendais cela pour les arranger dans l'herbier. J'ai à vous remercier de la manière obligeante dont vous avez parlé de mes travaux dans votre article sur les botanistes européens. Il y a des moments où j'ai besoin d'un stimulant, car les années avancent et bien des choses que j'avais compté finir ne sont pas encore terminées. Pour le Prodromus il manquerait plusieurs collaborateurs comme M^r Bentham, toujours ponctuels et actifs, mais ce sont des hommes rares.

Au mois d'août dernier j'ai expédié à l'adresse de Volney et Gutmann une caisse de livres, renfermant plusieurs exemplaires des Mémoires de la Soc. de Physique XII^e part. 1 pour diverses sociétés américaines, et plusieurs petites brochures de moi (sur le Cran, pomme de terre mexicaine, Vache de Bopar), ainsi qu'une livraison des Plantes rares de Morand. J'ai payé le port jusqu'à ~~Livorno~~ Rotterdam, et j'ai su que de là on avait expédié la caisse par bateau à vapeur, via Liverpool.

Pour compléter ma Note sur une pomme de terre medicinae j'ai puis vous dire qu'ayant été cultivée chez des propriétaires différents en 1852, elle a donné presque partout des cas de maladie (1/5, 1/10 des tubercules). Ainsi l'utilité est nulle au point de vue agricole. D'ailleurs le produit est très-faible. D'un autre côté il est intéressant de voir que les plantes spontanées du Mexique, supposées être le Sol. tuberosum, sont toujours différentes quoiqu'on dise Linley. Ce que j'ai dit à la fin de ma note sur la patricie de la pomme de terre subsiste complètement.

Le 19 Novembre 1852
à Genève - S. Dostal

1852

Il y a encore quinze femme tout-vérité dans l'histoire des débats en Amérique, le Dr. Broder, qui fut avoir le plus grande portée sur la culture de la pomme de terre par les indigènes. De la Caroline ayant l'assise des esclaves. Et j'aurais bien aimé que vous fassez dans ces révues des preuves négatives. Mais alors même que le Dr. Stet. King par W. Bailey (qui était bien la Sol. tuberosum) aurait été introduit en et malvenu par les colons européens qui l'avaient vu de ceignants, et tout une autre des indigènes. Comment admettre que les messieurs avaient ignoré la culture de la pomme de terre d'Amérique (tous). Et que les indigènes des Etats-Unis fassent une ? Cela est contradiction. Les savants, comme le Dr. Darlington, doivent s'intéresser à cette question. Pourraient-ils alors une preuve que la vraie pomme de terre (non la Batate), fut cultivée par les indigènes de votre pays avant l'arrivée des européens ? Je serai bien curieux de le savoir.

L'affaire des plantes de Zollinger n'a pas abouti, par l'effet de circonstances accidentelles. Mr. Abel n'a écrit à l'Académie française que j'étais à Paris, le printemps dernière, et lui ai répondre en l'engageant à voir lui-même l'herbier à Zurich, mais je ne suis pas passé dans cette ville. Maintenant on mannonce que l'herbier me sera envoyé là, en dépôt. Je pourrai alors l'examiner de près. Il est au juste dans quel état il est. La vente de Morotz et Mr. Zollinger ont les intérêts opposés dans cette vente. D'où résulte que l'un ne fait rien, mais il est probable que bientôt, je pourrai vous envier à ce sujet.

Vous mevez envoier une fois un article intéressant sur la géographie botanique des Etats-Unis. J'aimerais bien savoir de quoi il est ? L'article est format 8°. Il est extrait d'un ouvrage général probablement d'une encyclopédie américaine. La page commence ainsi :

Bittel n'indique pas l'auteur. Je crois me rappeler que c'est M. Sallmann ?

Mme Fourcroy de géographie bot. est bien avancé. Je songeais commencer l'impression des livres. J'ai lu ce que Mr. Agassiz a publié sur son Librairie supérieure. Ainsi-dit, par Howard, Detachable la partie botanique ? Elle intéresserait beaucoup, mais je crois que ce ne ferait la partie que abîtant le volume entier, ce dont je n'ai pas envie. Son article dans le Christian observe sur les espèces des espèces et aussi très-curieux. L'île remonte à Spitzberg (comm. Gottsche) et Schewa la continue vraiment, mais les dégagements des zoologistes ne sont pas ceux des botanistes.

Mme Chodat, Duby, Bourcier, Reuter vous remercient de vos envirs. Ils sont tous en bonne santé, excepté Mr. Duby a été obligé Mmez. Dernier Deller dans le mal, croire d'une affection pulmonaire et il est obligé à ses managements. Mme Bourcier et Reuter ont fait une excursion botanique dans le Massif du Piémont. Le premiér est tout occupé d'horticulture. Il a fait une sorte d'orchidées et il cultive beaucoup de plantes alpines. J'ai eu la visite du Dr. Hooker et avec lui Madame H. Mr. Harvey et le Dr. Thomson, fils ont comparé nos gisements avec ceux de l'Amérique.

Vous avez appris la mort de Richard. Mr. de Tissien va dans un état de Santa; Mme de l'Albénie et Michel has l'état de Marquette environs que les botanistes de Paris sont bien enterrés. Un place vacante à l'Académie et fait contesté entre Tulasne et Montagne.

Nous nous occupons Mr. de la Rose et moi de rebaptiser l'administration du journal la Bibliothèque universelle, qui est le plus ancien journal mensuel du continent, et il remonte à 1790. Ce sera toujours une revue scientifique et littéraire, avec les mêmes redacteurs et quelques uns de plus. Nous conserverons un bulletin scientifique rendant compte des Nouvelles dans diverses branches et des ouvrages qui se publient. Si vous pourriez contribuer à renouveler ce journal en Amérique, je vous serai fort obligé. Il convient surtout aux Circulating libraries, Sociétés savantes, Musées littéraires, etc. Vos collèges et académies si nombreux en Amérique pourraient bien arranger. Je vous ferai adresser

Deux ou trois numéros comme spécimen, après que vous pourrez voir le genre de courrage et les conditions, puis je recommander selon les circonstances.

Demandez, je vous prie, Mr le Dr Sartwell des Caves qu'il a l'honneur de me envoyer. J'attends son second cahier avec impatience.

Madame Delandelle est bien sensible au souvenir de madame Gray et lui adresse aussi que moi tous ses compliments. Recevez aussi les miens et remercier aussi toujours votre très - dévouée et affectueuse

Aph. Delandelle

1.050



Miss Gray

Miss Gray
Harvard University



near

Boston

Mass - U.S.



Candolle, Alphonse de. 1852. "Candolle, Alphonse de Nov. 19, 1852." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260964>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.